

# DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LES ASTUCES D'UN INTERROGATOIRE MENÉ PAR LE MAÎTRE DU SUJET: JACQUES LANDRY

Dans un récent ouvrage intitulé *Détecteur de mensonges – La vie fascinante de Jacques Landry, virtuose de l'interrogatoire* publié par Les éditions La Presse sous la plume de la journaliste au même quotidien, Katia Gagnon, la vérité éclate au grand jour en ce qui a trait à ces fameux détecteurs de mensonges, leur utilité et leur usage par des spécialistes en matière d'interrogatoire.

AU QUÉBEC

PIERRE-PHILIPPE GINGRAS



Et parmi ceux-ci, il y en a un qui se démarque tout particulièrement en la personne de Jacques Landry, qui pourrait passer facilement pour un héros national avec ses propres méthodes comme expert dans l'art de l'interrogatoire, surtout de suspects dans des causes touchant le large domaine criminel et judiciaire pour le compte de la justice, que de citoyens qui répondent à une demande spécifique de la part d'un employeur par exemple. Plus qu'un livre, il s'agit ici d'un précieux document qui nous ouvre les portes de l'inconnu pour la grande majorité des gens et nous plonge dans un univers de découvertes fantastiques, devenant dès les premières pages un thriller qui se lit d'un trait tellement les descriptions détaillées de l'auteure et la vie personnelle de son sujet,



La journaliste d'expérience de La Presse et auteure du livre, Katia Gagnon.  
(Photo: Sacha Bourque)

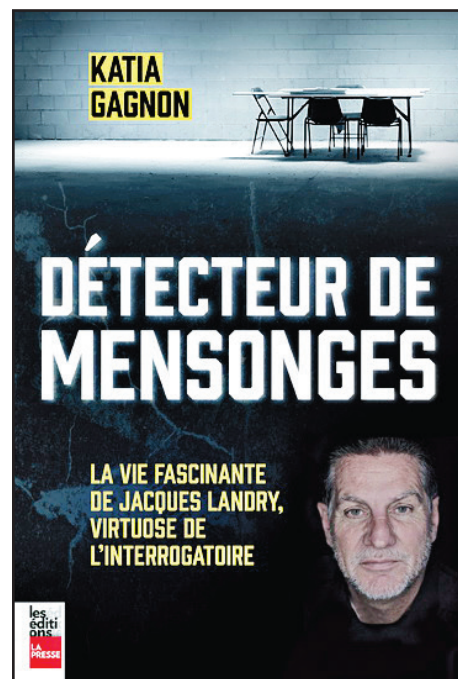
Jacques Landry, sont si différents des méthodes d'autrefois. Ici, oubliez l'annuaire de téléphone qui résonnait sur la tête d'un suspect lors d'un interrogatoire policier où une ampoule blafarde se balançait au-dessus de sa tête afin de lui faire avouer son crime! Non! Aujourd'hui, même à de nombreux endroits dans le monde, les experts utilisent ce qu'il est désormais convenu d'appeler «La méthode Landry». Rien de moins!

## LES PREMIERS PAS

Originaire de Saint-Théodore-d'Acton, dans les Bois-Francs, le jeune Landry est un élève très doué pour les études. Mais pour celui qui souhaitait devenir médecin, la vie en a décidé autrement. En effet, les exigences des travaux de la ferme familiale conjugués à l'état de santé précaire de sa mère obligent l'adolescent à apporter toute l'aide nécessaire à son père. Et avec les coûts exorbitants des études en médecine, Jacques Landry abandonne à regret sa première idée pour finalement suivre les traces de son frère Lucien et se retrouver, à l'âge de 17 ans, cadet à la Sûreté du Québec.

Une fois son diplôme en main à la sortie de l'École de police de Nicolet, il a pour mission première la surveillance des détenus qui doivent comparaître en Cour. Mais sa vraie vie de policier débute à Hull où il s'installe bientôt en compagnie de son épouse. À la fois jeune et de stature plutôt frêle, l'agent de police ne s'en laisse pas imposer pour autant par ses collègues de travail et à 19 ans, il laisse la patrouille des rues de côté pour se diriger vers une analyse plus approfondie des enquêtes.

Ainsi, il se fait remarquer par ses



«L'ÊTRE HUMAIN A  
BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ...»

supérieurs qui sont impressionnés par son genre de travail, par sa manière bien à lui d'aborder un dossier et surtout de mener un interrogatoire tout en finesse, à la fois solide et délicat, sachant poser une à une les bonnes questions afin d'obtenir les vraies réponses... Mais il apprend aussi avant tout, que «quelques minutes de plus dans un interrogatoire peuvent faire toute la différence», dit-il, lorsqu'il est mené en douceur, sans stresser davantage un suspect qui peut finir en bout de ligne par avouer son crime.

## LA POLYGRAPHIE

Un peu plus tard, c'est à la suite d'un cours de polygraphie donné par un psychologue que Jacques Landry a le coup de foudre pour la matière qu'il s'apprête à étudier et pour laquelle il en fera sa profession.

Ce qu'il y a d'intéressant dans ce livre, c'est que l'auteure Katia Gagnon, après des mois de cueillette d'informations diverses sur ce métier encore bien méconnu, a réussi à nous faire découvrir l'homme tel qu'il est, tant dans ses succès que ses échecs, peu nombreux toutefois, au travers d'exemples réels puisés à même l'expérience inouïe du

policier. Ce qui donne le portrait exact, brillant et touchant d'un travailleur infatigable qui a consacré toute sa vie à sa passion, puis à enseigner ses méthodes aux autres, tant au Québec qu'en France et en Belgique notamment.

«En un peu plus d'une dizaine de milliers d'interrogatoires, un seul suspect s'est levé lors d'un interrogatoire de Jacques Landry», rapporte l'auteure. Et l'expert de mentionner: «Jamais je ne hausse le ton. Jamais je ne suis méchant. Jamais je ne les juge.»

Et plus loin, il poursuit au sujet des suspects qu'il a devant lui et qui doivent passer le test du «détecteur de mensonges» comme on disait autrefois: «La plupart des gens veulent être écoutés. Ces personnes-là, elles veulent juste être écoutées. Écoute-les et après tu peux faire ce que tu veux avec elles. Aujourd'hui, on n'écoute plus. Former des intervieweurs, c'est difficile; ils pensent qu'ils vont tout régler par ordinateur. L'être humain a besoin d'être écouté. Le système judiciaire, lui, veut un qui. Le pourquoi, il s'en fiche.»

Après 25 ans de loyaux services auprès de la SQ, Jacques Landry a ouvert un bureau en tant que polygraphiste privé.

Et dans ce superbe bouquin, où la tension narrative de l'auteure est palpable, le lecteur se retrouve dans des salles d'interrogatoire de partout au Québec, de même qu'en France et en Belgique.

## LA VÉRITÉ

Et en guise de conclusion, il faut remonter dans le temps, soit au début du livre, là où Katia Gagnon prévient le lecteur: «Nous fermerons la porte, et nous serons des témoins privilégiés de ces entretiens, inédits et hors du commun, entre un as de l'interrogatoire et ses sujets d'enquête. Certains seront coupables, d'autres innocents. Dans tous les cas, nous les regarderons danser un étrange tango afin que soit mise au jour une chose complexe et précieuse: la vérité.»

Un indispensable document pour mieux comprendre et apprivoiser cette machine qu'est le polygraphe, certes, mais aussi et surtout cette autre «machine humaine» qu'est Jacques Landry...

À lire absolument. 📖